

Médiathèque

11^e édition



LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

novembre 2010

Le documentaire
chargé de famille

Plus de 2000
projections
en France
et dans
le monde



**Filmographie
sur le thème de la famille**

Hélène Lapiower



« Je pouvais parler du monde en parlant de ma famille comme on peut parler du plus grand en parlant du plus petit. Et si je n'avais pas eu ce sentiment, jamais je ne me serais permis de toucher à quelque chose de si privé. »

Hélène Lapiower

Hélène Lapiower naît le 11 septembre 1957 à Paris de parents juifs polonais émigrés en Belgique avant la Seconde Guerre mondiale. Elle entre à l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1977. A partir de 1980, elle entame une carrière de comédienne alternant théâtre et cinéma. Elle a joué dans une quinzaine de pièces (*Peines d'amour perdues* de Jean-Pierre Vincent en 1981, *Tartuffe* en 1984, *L'Annonce faite à Marie* de Philippe Adrien de 1990 à 1993...).

Au cinéma, l'actrice figure le plus souvent dans des films d'auteurs très intimistes. On a pu la voir dans plusieurs longs-métrages dont *Vertige* de Christine Laurent en 1984, *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* de Arnaud Desplechin en 1996 et dans quelques courts métrages. Elle donne également la réplique à des acteurs et actrices françaises de renom comme Nathalie Baye (*Mensonge*), Béatrice Dalle dans le film de Claire Denis *Trouble Every Day*, Sandrine Kiberlain dans *C'est le bouquet !*

En 1991, Hélène Lapiower décide de passer derrière la caméra et entame la réalisation de son premier long métrage *Petite conversation familiale*. Pendant sept ans, elle filme sa famille pour "faire le lien, dit-elle, entre deux univers. Moi, actrice à Paris, et ma famille de prolétaires juifs polonais émigrés". Le film sort en 1999.

Elle décède d'un cancer à Bruxelles le 12 septembre 2002.

Filmographie sélective

Actrice (théâtre)

- 1981 : *Peines d'amour perdues* de Jean-Pierre Vincent (metteur en scène)
- 1981 : *Un conseil de classe très ordinaire* de Jean-Louis Benoît
- 1982 : *L'Éléphant d'or* de Bernard Sobel
- 1983 : *Mariage blanc* de Pierre Debauche
- 1983 : *Mademoiselle Elise (la débutante)* de Didier Bezace
- 1984 : *Tartuffe* de Jacques Lassalle
- 1985 : *Les serments indiscrets* d'Alain Ollivier
- 1986 : *L'Homme gris* de Gabriel Garran
- 1987 : *Baal dans la jungle des villes* de Jo Lavaudant
- 1988 : *Comme il vous plaira* d'Ariel Garcia Valdès
- 1989 : *Le Ion de Platon* de Michèle Foucher
- 1990 : *Conversations d'idiots* de Walter Lemoli
- 1992 : *Dîner de textes* de Jacques Bonnaffé
- 1990-1993 : *L'annonce faite à Marie* de Philippe Adrien
- 1999 : *Danser à Lughnasa* d'Irina Brook
- 2002 : *Histoires de famille* d'André Wilms

Actrice (cinéma)

- 1980 : *Bruxelles-transit* de Samy Szlingerbaum
- 1981 : *Toute une nuit* de Chantal Akerman
- 1983 : *Souvenir de Juan-Les-Pins* de Pascale Ferran
- 1984 : *Vertige* de Christine Lauren
- 1984 : *Tartuffe* de Gérard Depardieu
- 1986 : *Faire la fête* d'Anne-Marie Miéville
- 1987 : *Elle et lui* de François Margolin
- 1988 : *Femme de papier* de Suzanne Schiffman
- 1991 : *Toubab Bi* de Moussa Touré
- 1992 : *Août* d'Henri Herré
- 1992 : *Mensonge* de François Margolin
- 1992 : *Moi Ivan, toi Abraham* de Yolande Zauberman
- 1996 : *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* d'Arnaud Desplechin
- 2001 : *Trouble Every Day* de Claire Denis
- 2002 : *La Guerre à Paris* de Yolande Zauberman
- 2002 : *C'est le bouquet !* de Jeanne Labrune
- 2004 : *Paradise now* de Yolande Zauberman
- 2007 : *En souvenir de nous* de Michel Léviand

Réalisatrice

- 1991-1999 : *Petite conversation familiale*

Petite conversation familiale...

Source : <http://arkepix.com>

NOTE D'INTENTION D'HÉLÈNE LAPIOUER

Quand j'ai commencé à filmer ma famille, j'avais envie de conserver les images de mon propre monde, qui semblait me filer entre les doigts. Un petit monde juif en voie de disparition - comme tous les petits mondes.

Je voulais aussi faire le lien entre deux univers. Moi, actrice à Paris, et ma famille de prolétaires juifs polonais émigrés.

Dilemme d'émigré : à l'intérieur de la famille, on étouffe. À l'extérieur, c'est l'exil.

J'ai filmé pendant sept ans ma famille de petits tailleurs juifs, dont les enfants se sont tous mariés avec des Noirs, des Belges et des Arabes. Et aujourd'hui je me rends compte du film que j'ai fait.

La question brûlante est ressortie d'elle-même : À quel point ma génération et moi-même avons-nous été touchés dans notre intimité par le poids de l'« Histoire » ? Et les grandes valeurs d'ouverture, qui nous ont été transmises, puisées dans l'histoire même des persécutions juives, portaient en elles cette contradiction de mener (... sans doute) à la rupture avec l'identité juive.

Mon film tourne autour de cette rupture, pleine d'accrocs, et de ces restes d'identité.

Que restera-t-il de tout ça ? Faut-il que quelque chose reste de tout ça ?

Et « tout ça », c'est quoi ?

NOTE D'INTENTION AVANT RÉALISATION (1993)

« Je suis une actrice à Paris.

En choisissant d'entrer dans un certain monde artistique, j'ai rompu de fait avec un milieu et avec une culture. Un milieu marginal de juifs non-sionistes, non-religieux, provenant, il y a à peine une génération, d'un sous-prolétariat misérable de Pologne et poussés par l'antisémitisme et la pauvreté à émigrer, en Belgique, avant la guerre. Je suis donc belge, de parents juifs polonais, et je vis en France. « Du ghetto à la comédie Française », en quelque sorte.

Je n'ai toujours pas fait le lien imaginaire entre les deux mondes. Dans l'un je trahis l'autre. De cette coupure, de la conscience de faire partie de la génération qui arrête la transmission judaïque pour se fondre dans le monde, m'est venu le besoin de réaliser un film, sur ma propre famille. Sur les individus de cette famille, chacun exilé à un bout du monde, avec la Belgique comme lieu commun de hasard. Ou sur trois générations d'une famille juive. Le film serait une mémoire, et une proposition d'analyse.

Une mémoire, à travers des vies particulières et symptomatiques, que je connais bien, une mémoire des restes d'un judaïsme atypique et en voie de disparition. (Et il me semble même parfois déjà disparu, et alors je me vois moi-même et les miens, comme les derniers des Mohicans, quelques restes, d'adorables fantômes...)

Une proposition d'analyse, car, au fond, je ne veux que poser des questions (et sans attendre d'autres en guise de réponses) sur les thèmes de : l'élévation sociale, l'exil et la transmission. Avec quels efforts les individus d'une même famille s'élèvent socialement en trois générations depuis la très grande pauvreté, jusqu'à une première générations d'artistes et d'intellectuels (ou « De la misère à une autre misère... »). L'effet de l'exil sur les trois générations d'une même famille.

Pourquoi ma génération est la première à avoir fait le choix de l'assimilation.

Mon propre regard est plus amusé que sentimental et finalement assez distancié : je veux faire jouer les personnes interviewées dans leur propre personnage. Avec leur sens de l'humour. Sinon je me contenterai du mien. D'une façon ou d'une autre, je veux mettre en avant l'ironie et la vitalité pour lutter avec le contenu, qui, comme on le sait, a tout de même sa part de tragique.

Tentative de description d'un monde...

L'EXIL

Depuis la fuite de Pologne avant la guerre, et depuis la conquête de l'Amérique après la guerre, la famille est totalement éclatée dans le monde. Et tous se plaignent amèrement d'être loin les uns des autres.

Cette longue plainte de l'absence du proche, échangée en continu entre New York et Bruxelles a été directement transmise dans la formule génétique des enfants. Elle est devenue une raison d'être, elle a entièrement constitué quelques personnalités.

Comme Peggy. La première véritable intellectuelle de la famille qui, à 40 ans, n'a ni travail, ni argent, ni foyer mais une thèse à terminer sur « le JE au féminin dans les romans biographiques écrits par des hommes » et qui voyage deux ou trois fois par an en Europe, pour finir par y reconnaître les deux ou trois avantages de sa vie en Amérique. Puis elle revient à New York nourrir encore sa nostalgie de l'Europe et de sa famille bruxelloise.

LE POIDS DE LA FAMILLE

Finalement, comme chez tous les immigrants, la famille s'est beaucoup repliée sur elle-même. Au-dedans on se dénigre avec plaisir, ou bien on est un héros pour les autres, alors qu'à l'extérieur chacun est plein de complication et de timidité. Le monde est devenu l'ennemi et la tentation, et la famille un pays trop petit.

Parmi les petites conséquences névrotiques de ce rapport étriqué à la famille : la même cousine a l'impression de coucher avec son grand-père, quand elle fréquente un juif new-yorkais (trop chaud, trop cérébral...) Ou qu'elle n'est, elle-même, pour lui, qu'une mère qui rôde dans les couloirs et qui vous connaît par cœur.

Mais est-ce qu'on peut trouver quelque anglo-saxon qui vaille un bon frère ou un bon cousin ? Non.

Elle a fini par faire le lien entre le dehors et le dedans avec un intellectuel napolitain.

BRUXELLES

Au centre de la dispersion, point d'ancrage familial, lieu commun et symbolique auquel chaque individu est relié dans l'attachement, l'ironie ou le rejet : Bruxelles.

Bruxelles que le déracinement a finalement transformé, pour la première génération d'Américains de ma famille, en petite Terre Promise, havre de paix européen, ou bien « ville d'Europe pleine d'antisémites comme toutes les villes d'Europe ».

Bruxelles, puisqu'on y est resté, ville du renoncement, des concessions, ou de l'ennui. Enfin, le lieu où l'on a le malheur d'être, à la fois juif et à la fois belge.

Et, autant les juifs français ont intériorisé la culture dominante française, autant les juifs belges continuent de sourire de leur belgitude. En Belgique, dans ma famille, on continue à cacher aux voisins, aux patrons, à l'école, que l'on est juif. Et le juif new-yorkais s'en indigne.

LA RUPTURE

Il devient assez rare maintenant de trouver chez les ashkénazes, ce type de famille si fièrement laïque qui soit en même temps tellement juive encore dans l'identité, dans la culture et dans les valeurs. Je peux pendant quelques années encore, filmer ce reste de culture, à son stade encore vivant, et tout en même temps filmer la faille que porte la dernière génération, qui est celle de l'assimilation.

Cette famille, au fond, c'est un reste. Le reste d'un monde qui sera mort, quand ceux-là seront morts, avec leurs histoires. Un reste de ces vieux yiddishistes qui faisaient venir d'Anvers, le dimanche, de rachitiques professeurs de yiddish, pour apprendre encore le yiddish aux enfants dans les années 60. Ils sont déjà morts. Mais leurs femmes sont vivantes, elles font des gâteaux dans quelque HLM de la banlieue bruxelloise. Comme ma grand-mère. Ce sont des femmes des « Bundistes ».(1)

Mais déjà les enfants de ces Bundistes (qui ont 65 ans aujourd'hui) ont commencé à ne pas très bien savoir s'il n'aurait pas mieux valu, pour en finir avec le cauchemar, que leurs enfants se marient une bonne fois pour toutes avec des goys. Ils ont quand même choisi de les mettre à l'école pour leur apprendre le yiddish.

À Noël, il n'y avait pas de sapin bien-sûr, mais aux fêtes juives non plus, il n'y avait rien, car c'était rétrograde... Enfin, ils ne savaient plus très bien comment ni quoi transmettre aux enfants. À part ces grandes valeurs, humanitaires du côté maternel socialiste, et révolutionnaires du côté paternel stalinien.

Et puis voilà... Les enfants de la troisième génération se sont tous mariés avec des Belges, des Américains, des Noirs et des Arabes. Une de mes cousines s'adonne au bouddhisme, avec un Noir américain. Un autre cousin, qui manifestait avec insolence pour le Fatah en 68, fête aujourd'hui la Ramadan avec sa femme arabe.

Les valeurs qui ont marqué cette famille et qui sont des valeurs d'ouverture et de progressisme puisées dans l'histoire même de l'exclusion et des persécutions juives, portaient finalement en elles la fin de son judaïsme. Et c'est ma génération qui a fait, la première, ce geste de l'assimilation.

Pourquoi ma vieille grand-tante de 82 ans, survivante d'Auschwitz, a émigré, pour la troisième fois de sa vie, du Bronx en Iowa, deux mille kilomètres plus loin, dans un trou perdu de l'Amérique profonde, où elle déclare maintenant : « *Qu'est-ce que j'ai obtenu dans cette vie ? Rien* ». Je la vois au téléphone organiser sa journée en yiddish, avec quelques vieilles juives de Des Moines-Iowa, dans son appartement qui ressemble à celui de ma grand-mère à Bruxelles. Qu'est-ce qu'elle est allée chercher si loin ? Elle racontera tout cela comme elle parle : dans son yiddish, son anglais, son français. Et des expressions totalement inventées, comme par exemple : « *J'ai déjà mangé ma soupe* ». Ce qui veut dire : « *Je vais bientôt mourir* ».

Mais ce ne sont pas tellement les histoires qui m'intéressent. C'est le plus symptomatique de chacun, en ce sens qu'il est révélateur d'un monde, et ensuite de la fin de ce monde. D'une rupture. Et c'est cette idée seule qui doit faire à chaque fois le lien dans le film.

Au total, j'espère obtenir quelque chose d'impudique (il faut lever le voile pour ne pas être dans les généralités). D'émouvant (l'histoire parle d'elle-même). Et de drôle (je compte sur mon propre sens de l'humour).

Impudique, mais pas de l'ordre du privé qui est trop sentimental.

Et je dirais encore que mon propre regard est amoureux mais incisif. Excité et déjà détaché.

(1) Le Bund (diminutif de « Union générale des ouvriers juifs de Lituanie, Pologne et Russie) : Grand mouvement ouvrier juif du début du siècle dans les pays de l'Est, fondé en 1897 à Vilna, Lituanie. Le Bund revendiquait la reconnaissance et le respect de la spécificité juive, tout en s'inscrivant à l'intérieur des luttes révolutionnaires socialistes et internationalistes. Le Bund prit position contre les thèses du sionisme, favorable à la création d'un foyer National Juif en Palestine, et chercha à lutter contre l'antisémitisme (pogroms de la Russie tsariste). D'abord membre du Parti bolchevique (de 1898 à 1903), le Bund fut condamné par Lénine pour « séparatisme » et « nationalisme », puis fut éliminé d'URSS après la révolution d'Octobre 1917. Il survécut dans la diaspora en Europe et aux Etats-Unis.

LE DOCUMENTAIRE CHARGE DE FAMILLE

– Filmographie sélective –

Léon Tolstoï

« Les familles heureuses se ressemblent toutes ;
les familles malheureuses sont malheureuses chacune à sa façon. »

Michel Audiard

« La mère : Tu me feras mourir de chagrin.
Le fils : Eh bien tant mieux ! - Comme ça on ne retrouvera pas l'arme du crime ! »

Philippe Geluck

« On ne choisit pas ses parents, on ne choisit pas sa famille.
On ne se choisit même pas soi-même. »



« Notre thématique invite à s'interroger sur la représentation de la famille, les rapports de respect allant jusqu'à l'amour, ou de conflit pouvant aller jusqu'à la rupture. La famille symbolise le repli sur soi, une prison étouffante, ou à l'inverse, une formidable possibilité d'épanouissement.

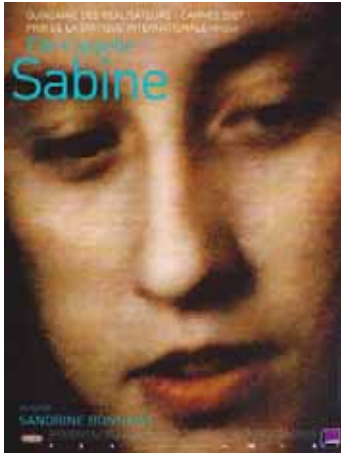
Dans les films, la famille est le vecteur qui donne une image d'un milieu social et d'une époque. Cela en fait d'ailleurs l'un des thèmes les plus présents dans la cinématographie mondiale. Les films abordent une multiplicité de sujets : la maison de famille, les liens familiaux distendus par l'absence ou la perte d'un membre de la famille, la maladie ou la mort d'un parent, la fratrie, la famille adoptive ou la filiation symbolique...

La question de la transmission est centrale. Les films partent de la conviction que chacun est pris dans une lignée familiale dans laquelle il reçoit l'héritage, à la fois cadeau et piège, de la génération précédente. Ils décrivent souvent la relation privilégiée entre le filmeur et les membres de la famille, leur intimité. Le spectateur devient témoin des confidences, des moments graves ou tendres partagés, des moments de grâce et de pudeur...

Des films comme une intrusion délicate dans le roman familial. »

Papa, maman, mamie, papy, ma soeur, mon frère et moi

Nos coups de ♥♥♥



Elle s'appelle Sabine / réalisé par Sandrine Bonnaire. - Films du Paradoxe, 2008. - 1 DVD, 85 mn, Couleur (+ 1 livret). - Date du film : 2007

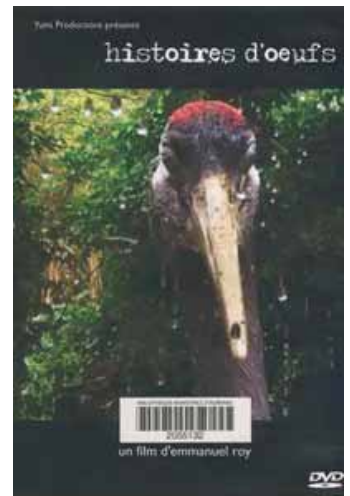
Résumé : Sandrine Bonnaire filme sa soeur Sabine, autiste, et raconte son destin brisé après cinq années d'hôpital psychiatrique. Portrait pudique où s'entremêlent films de famille et images d'aujourd'hui, ce premier film bouleversant et engagé témoigne de la difficulté d'une prise en charge adaptée pour les autistes.

Cote : 616.898 2 ELL (Section Adulte)

Histoires d'oeufs / réalisé par Emmanuel Roy. - TV 10 Angers : Yumi Productions, 2006. - 1 DVD, 43 mn, Couleur – Date du film : 2006

Résumé : Un vétérinaire part en Sibérie avec une cargaison précieuse et insolite : des oeufs de grue... Ce voyage, c'est son père qui devait le faire, mais son père est décédé. C'est donc un voyage de deuil dans les pas d'un disparu, une rêverie poétique, un très beau film en forme de fable.

Cote : 155.93 HIS (Section Adulte)



Donner le jour / réalisé par Martin Verdet. - Doc Net films, [2007]. - 1 DVD, 72 mn, Couleur. - Date du film : 2005

Résumé : Un film où les signes de vie et de mort s'entremêlent au sein d'une écriture cinématographique qui s'invente... "Un film rare, rare par l'émotion qu'il provoque, la qualité de cette émotion qui toujours se nourrit d'une élaboration formelle, d'un travail sur la forme dont la beauté nous saisit d'emblée" (A.Baudry).

Cote : 155.93 DON (Section Adulte)

Voyage en sol majeur / réalisé par Georgi Lazarevski. - BPI, 2006. - 1 DVD, Couleur, 54 mn. - Date du film : 2005



Résumé : Depuis quarante ans, Aimé projette un grand voyage au Maroc. Il a lu tous les guides, annoté les cartes et pris des notes. Mais sa femme refuse obstinément de l'accompagner. Aimé a 93 ans. Sa vie sage s'est organisée autour de son métier de violoniste dans un grand orchestre. Son petit-fils, le cinéaste, lui propose de réaliser enfin son rêve.

Ce beau film d'une grande richesse musicale et sonore a reçu à la fois le Prix des Jeunes et le Prix du Ministère des Affaires étrangères au Festival Cinéma du Réel 2006.

Cote : 155.92 VOY (Section Adulte)

A voir aussi...

Une ombre au tableau / réalisé par Amaury Brumauld. - BPI, 2010. - 1 DVD, Couleur, 52 mn. - Date du film : 2008

Résumé : La famille dont est issu le réalisateur est de celles qui auraient dû transmettre un héritage : un château, des traditions. Or rien de tel : le château est en ruines, on ne connaît plus le nom de l'ancêtre dont on époussette le cadre doré, on garde des tasses en fine porcelaine on ne sait plus trop pourquoi. C'est la désagrégation d'une mémoire que filme Amaury Brumauld, celle de sa mère qui « a du mal avec les mots » et qui n'arrive plus à peindre. Au fil du voyage, les sentiments qui les unissent et qu'eux-mêmes croyaient disparus, deviennent de plus en plus palpables.

Cote : 616.8 OMB (Section Adulte)

Scènes de chasse au sanglier / réalisé par Claudio Paziienza. - CNC, 2008. - 1 DVD, Couleur, 46 mn. - (Sciences humaines et faits de société). - Date du film : 2007

Résumé : Poème, essai, manifeste ou élégie, "Scènes de chasse..." met en procès les images, les mots et tout ce qui prétend représenter le "réel". Comme dans ses films précédents, Claudio Paziienza se met en scène dans le rôle d'un cinéaste en quête du sens des images et d'un fils d'ouvrier italien immigré en Belgique. Mais la mort du père rend vaine toute image, rien ne peut manifester le vide qu'il laisse.

Cote : 155.93 SCE (Section Adulte)



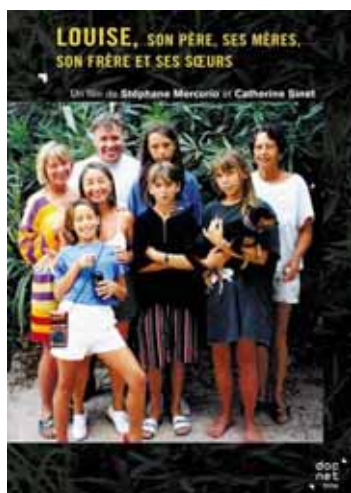
Le Fils de Jean-Claude Videau / réalisé par Frédéric Videau. - CNC, 2010. - 1 DVD, Couleur, 58 mn. - (Sciences humaines et faits de société). - Date du film : 2001

Résumé : Dès les premières images qui montrent son retour dans sa famille, Frédéric Videau expose son projet face caméra : faire un film sur son père. Mais le sujet est-il vraiment là ? Le titre désigne en effet le réalisateur lui-même. Alors : le père ou le fils ? Le sujet est à chercher à leur intersection, à savoir le "rapport filial".

Cote : 155.646 FIL (Section Adulte)

La famille autrement

Notre coup de ♥♥♥



Louise, son père, ses mères, son frère et ses sœurs / réalisé par Stéphane Mercurio et Catherine Sinet. - Doc Net films, 2005. - 1 DVD, 56 mn, Couleur. - Date du film : 2004

Résumé : Un dîner bruyant et drôle. A table, la famille de Louise : son père, ses mères, la femme de son père, son frère et ses sœurs. Sybille et Sylviane ont eu Louise grâce à Gérard. Aujourd'hui Louise a 19 ans et depuis sa naissance ils inventent, apprennent, se trompent, réussissent. Quelle est la place de chacun dans cette famille insolite ?

Cote : 306.766 LOU (Section Adulte)

A voir aussi...

La Bonne longueur pour les jambes / réalisé par Christian Rouaud. - Iskra : TV 10 Angers. - 1 DVD, 59 mn, Couleur. - Date du film : 2002

Résumé : C'est l'histoire de Patrick et Nathalie, un couple de "personnes de petite taille" et d'Eric, un autiste, dont Patrick est le tuteur depuis vingt-quatre ans. Ils ne cherchent pas à donner de leçons mais, à leur insu, ils induisent une réflexion sur l'altérité. Lumineux !

Cote : 362.4 BON (Section Adulte)

Filiation, héritage et transmission

Nos coups de ♥♥♥



Les Noces de Larbi / réalisé par Rebecca Houzel. - Arturo Mio, 2004. - 1 DVD, Couleur, 58 mn. - Date du film : 2004

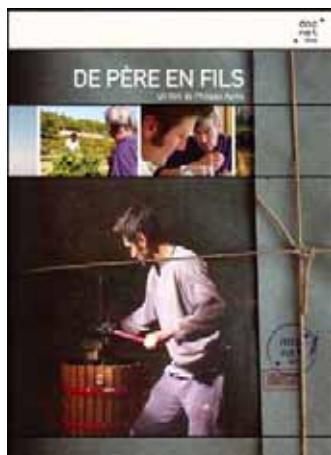
Résumé : Larbi, beau-frère de la réalisatrice, français d'origine algérienne, se marie avec une jeune fille qui n'a jamais quitté le bled. Ce choix suscite bien des questions. Au milieu des préparatifs de noce, une réflexion sur l'héritage culturel d'une famille immigrée filmée de l'intérieur.

Cote : 304.844 NOC (Section Adulte)

Affaires de grandes familles / réalisé par Samuel Gantier - CNC, 2009. - 1 DVD, Couleur, 68 mn. - (Sciences humaines et faits de société). - Date du film : 2008

Résumé : En cette première moitié du XXe siècle en France, le patronat textile du Nord forme un monde à part, codifié. Où les garçons se doivent d'entrer dans l'affaire familiale, où les filles s'allient à des rejetons du même milieu. Samuel Gantier est issu de ce milieu d'industriels puissants qui vénéraient Dieu, la famille et le travail. En petit-fils autant qu'en ethnologue, il enquête sur les valeurs auxquelles cinq générations se conformèrent.

Cote : 338.7 AFF (Section Adulte)



De père en fils / réalisé par Philippe Ayme. - Doc Net films, 2006. - 1 DVD, 52 mn, Couleur. - (Territoires). - Date du film : 2005

Résumé : "Des trois fils, c'est celui qui travaillera les terres qui aura la ferme." Cette parole du père sert de fil conducteur à celui qui refuse les terres parce que son désir d'images est plus fort. Arrêt sur images donc, sur la famille et la transmission, le rapport Paris / province, le métier d'agriculteur, le déracinement.

Cote : 307.72 DEP (Section Adulte)

Héritages / réalisé par Daniel Cling et Pascal Cling. - Iskra, [2006]. - 1 DVD, 53 mn, Couleur. - Date du film : 1996

Résumé : Trois rescapés d'Auschwitz racontent leur histoire depuis leur retour... Leurs descendants expriment ce qu'ils ont ressenti : la parole et les non-dits sur trois générations soulèvent la question de la transmission de l'Histoire.

Cote : 940.547 2 HER (Section Adulte)



A voir aussi...

La Mort du grand-père : ou le sommeil du juste / réalisé par Jacqueline Veuve. - BPI, [2006]. - 1 DVD, Couleur, 84 mn. - Date du film : 1978

Résumé : Chronique de la vie et de la mort, racontée par ses cinq filles, d'un homme représentatif d'une Suisse protestante du début du siècle où la vertu du travail conditionne toute la vie. Il est d'abord paysan, ouvrier puis patron d'une petite entreprise familiale où ses filles travaillent comme ouvrières. L'entreprise devient une fabrique importante qui sera reprise par le fils unique. Les cinq récits nous font revivre le contexte familial et professionnel de la première moitié du siècle. Ils sont aussi cinq versions différentes de la mort sereine d'un homme qui a le sentiment du devoir accompli.

Cote : 949.407 MOR (Section Adulte)

La Quatrième génération / réalisé par François Caillat. - BPI, 2008. - 1 DVD, Couleur, 75 mn. - Date du film : 1997



Résumé : François Caillat, originaire de Moselle, mène une enquête sur l'origine de la fortune familiale. Il remonte ainsi jusqu'à son arrière-grand-père, Louis Gasser, qui construisit une fortune avec le commerce du bois dans les années 1870. A travers l'histoire de cette famille, de son ascension et de son déclin, c'est aussi celle d'une région qui est racontée, la Lorraine. La «quatrième génération» est celle du réalisateur, celle des souvenirs.

Cote : 944.081 QUA (Section Adulte)

Le Rêve de Gabriel / réalisé par Anne Lévy-Morelle. - BPI, 2007. - 1 DVD, Couleur et Noir et Blanc, 82 mn. - Date du film : 1996

Résumé : En 1948, quatre familles belges, nombreuses et fortunées, vendent tous leurs biens et embarquent sur de grands navires à destination de l'autre hémisphère, la Patagonie chilienne, voyage en principe sans retour. Gabriel de Halleux est le patriarche et le chef de l'aventure. Les uns après les autres, les compagnons, puis les enfants de Gabriel finiront par quitter ce pays venteux, glacé et sans avenir. Gabriel, lui, reste là avec sa soeur, sa femme et sa fille aînée, jusqu'à sa mort en 1988. La réalisatrice trace le portrait de cet homme à travers les témoignages de ses enfants et de sa femme, elle aussi d'une trempe exceptionnelle.

Cote : 304.883 REV (Section Adulte)



Le Mouchoir de mon père / réalisé par Farid Haroud. - Doc Net films, 2005. - 1 DVD, 52mn, Couleur. - Date du film : 2002

Résumé : Algérie, 1962 : Khélifa Haroud, emprisonné, a brodé sur un mouchoir les mots qu'il ne voulait pas oublier. C'est avec cet étrange témoin que son fils, cinéaste, remonte le fil de son histoire : la prison, l'exil et les camps de harkis en France. Entre le témoignage historique et l'hommage nécessaire.

Cote : 965.05 MOU (Section Adulte)

Les Enfants de Sam / réalisé par Pascal Magontier. - BPI, 2008. - 1 DVD, Couleur, 5mn. - Date du film : 2002

Résumé : Sam Braun, déporté à l'âge de seize ans avec ses parents et sa plus jeune soeur, est revenu seul en France fin 1945. Pendant quarante ans, il n'a rien pu dire, ni à ses deux femmes successives, ni à ses enfants. A travers les confidences des quatre enfants de Sam, le réalisateur montre comment chacun a développé une perception singulière de son histoire, contraint de l'imaginer faute d'en connaître les détails.

Cote : 940.547 2 ENF (Section Adulte)

Le Sceau du dragon / réalisé par Vincent Dragon. - Doc Net films, [2007]. - 1 DVD, 52 mn, Couleur. - (Territoires). - Date du film : 2003

Résumé : Vincent, Claire et Sophie Dragon sont frère et soeurs, issus de parents biologiques différents. Aux abords de la trentaine, ils s'interrogent sur ce fort sentiment d'appartenance à leur famille adoptive. De quoi hérite-t-on ? Qu'est-ce qui se transmet ? Comment se constitue l'identité ?

Cote : 362.734 SCE (Section Adulte)



Maisons de famille

Nos coups de ♥♥♥



J'ai quitté l'Aquitaine / réalisé par Laurent Roth. - Cauri Films, 2005. - 1 DVD, 52 mn, Couleur. – Date du film : 2005

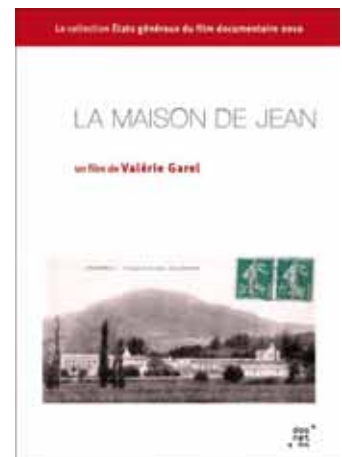
Résumé : « Interné dans un asile », le narrateur du film tente de trouver la guérison et convoque sa famille pour un test collectif : chacun devra se souvenir de leur maison de Cap-Ferret et se remémorer ce paradis perdu... Entre fiction et documentaire, une expérience ludique sur la mémoire !

Cote : 155.92 JAI (Section Adulte)

La Maison de Jean / réalisé par Valérie Garel. - Doc Net films, 2010. - 1 DVD, Couleur, 57 mn. - (Etats généraux du film documentaire 2010). - Date du film : 2010

Résumé : Déambulation à travers une propriété familiale en Ardèche, où cinq générations se sont succédées à la tête de moulins, des usines textiles qui fabriquaient la soie. Une jeune femme s'interroge sur ses relations houleuses avec son père, dernier patron du lieu désormais délabré, et dresse son portrait mortuaire.

Cote : V 155.646 JEA (Salle de travail – Fonds Local)



A voir aussi...



Ode pavillonnaire / réalisé par Frédéric Ramade. - CNC, 2010. - 1 DVD, Couleur, 48 mn. - (Architecture et design). - Date du film : 2006

Résumé : Symbole envahissant du confort bon marché et de l'architecture de masse, le pavillon est-il une oeuvre d'art qui s'ignore ? Frédéric Ramade mène l'enquête auprès de sa propre famille, propriétaire depuis plus de vingt-cinq ans d'une résidence dans un lotissement en Touraine. Avec humour et tendresse, mais sans être dupes, son père, sa mère, sa soeur et lui-même exposent l'art de vivre en pavillon.

Cote : 728.37 ODE (Section Adulte)

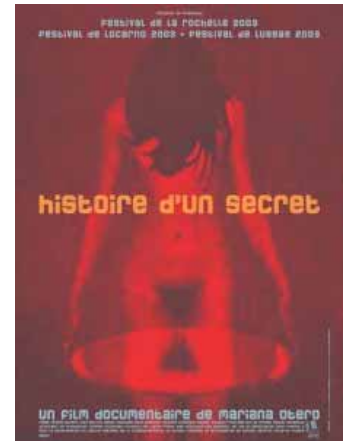
Secrets de famille

Nos coup de ♥♥♥

Histoire d'un secret / réalisé par Mariana Otero. - Archipel 35 : Blaq out. - 1 DVD, 95 mn, Couleur. - Date du film : 2003

Résumé : La réalisatrice enquête sur la mort obscure de sa mère, artiste-peintre, survenue vingt-cinq ans plus tôt. En remontant le temps, elle découvre ce secret de famille, si longtemps tu par ses proches. Un film dense, digne et bouleversant sur un sujet social et politique toujours tabou.

Cote : 158.24 HIS (Section Adulte)



Exil à Sedan / réalisé par Michaël Gaumnitz. - ADAV, [2004]. - 1 DVD, 52 mn - Date du film : 2002

Résumé : En 1947, Walter Gaumnitz, rescapé des camps de la mort, quitte l'Allemagne et s'installe à Sedan, là où la haine anti-allemande est profonde. Son fils réussit, à travers les témoignages, à mettre à nu le lourd secret de cet homme qui fut contraint de peindre les orgies des SS.

Cote : 940.547 2 EXI (Section Adulte)

A voir aussi...

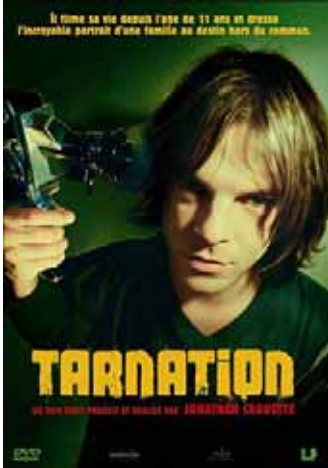
Nos traces silencieuses / réalisé par Sophie Bredier et Myriam Aziza. - CNC, 2010. - 1 DVD, Couleur, 56 mn. - (Sciences humaines et faits de société). - Date du film : 1998

Résumé : Adoptée à l'âge de 4 ans par des parents français, Sophie Bredier, 25 ans, d'origine coréenne, cherche ses racines. De vrais-faux souvenirs en documents officiels jaunis et peu diserts, d'éléments d'un réel tronqué, oublié ou méconnu, en réminiscences de sensations enfantines et traces sur la peau, les affects tissent la suite de son histoire, celle d'une adoption.

Cote : 362.734 NOS (Section Adulte)

La famille en crise

Nos coup de ♥♥♥



Tarnation / réalisation et scénario de Jonathan Caouette. - Malavida, [2006]. - 1 DVD, 90 mn, Couleur. - Date du film : 2004

Résumé : Dès l'âge de 11 ans, Caouette a filmé sa vie chaotique au sein de sa famille texane. A 31 ans, il réunit ces fragments de films et nous offre un journal filmé romanesque et intense.

Cote : 362.76 TAR (Section Adulte)

Avec ou sans toi / réalisé par Marie Dumora. - BPI, 2006. - 1 DVD, Couleur, 91 mn. - Date du film : 2006

Résumé : Marie Dumora a filmé des enfants placés dans un foyer, en Alsace. Elle s'est attachée particulièrement à deux soeurs qui ont 12 et 11 ans au début du film, et à un frère et une soeur de 14 et 13 ans. Les liens entre ces enfants sont d'autant plus forts qu'ils sont coupés de leur famille. L'institution s'efforce au contraire de les séparer, pour les rendre autonomes. La réalisatrice, qui a tourné pendant un an dans cette institution, réussit à filmer l'intimité, le désespoir sans phrases, les attitudes qui expriment la violence, leur propre violence et celle qui leur est faite, mais aussi les jeux et de brefs moments d'insouciance, qui contrastent d'autant plus douloureusement avec le gâchis irrémédiable de ces vies privées d'enfance.

Cote : 362.73 AVE (Section Adulte)

A côté / réalisé par Stéphane Mercurio. - Montparnasse ; Iskra, 2010 - 1 DVD, Couleur, 92 mn. - Date du film : 2007

Résumé : Plongée dans un centre d'accueil qui jouxte la prison de Rennes. Dans l'attente de visiter des détenus, ces hommes et ces femmes parlent de leur quotidien, des attentes interminables, des modalités de visite, des imprévus dont ils ne sont pas prévenus (maladie, transfert...). Une réalité insupportable qui condamne aussi les proches.

Cote : 365 ACO (Section Adulte)





Gigi, Monica... et Bianca / scénario de Yasmina Abdellaoui ; réalisation et scénario de Benoît Dervaux. - Wallonie Image Production. - 1 DVD, 84 mn, Couleur. - Date du film : 1997

Résumé : "Je suis comme un chien qu'on a chassé et qui vit comme il peut" (Gigi). Trois ans en compagnie de deux adolescents roumains, errants, abandonnés de tous, qui vivent leur amour dans la gare de Bucarest. A travers leur destin et celui de l'enfant à naître, quelque chose passe de terrible et d'universel.

Cote : 949.803 GIG (Section Adulte)

A voir aussi...

Chargée de famille / réalisé par Ingrid Cogny. - CNC, 2010. - 1 DVD, Couleur, 83 mn. - (Sciences humaines et faits de société) - Date du film : 1995

Résumé : Chronique douce-amère d'une famille rouennaise, celle de la réalisatrice. Quatre générations se confient à sa caméra : les grands-parents, leurs quatre filles, les filles de celles-ci et leurs enfants. Humour et gravité, paroles de femmes essentiellement, sur l'enfance, le modèle parental, l'abandon et ses traumatismes, les ressemblances des fratries, la quête d'amour et ses échecs...

Cote : 158.24 CHA (Section Adulte)

Nos guerres imprudentes / réalisé par Randa Chahal Sabbag. - BPI, 2008. - 1 DVD, Couleur, 61 mn. - Date du film : 1995

Résumé : Beyrouth, septembre 1994 : la reconstruction systématique de la ville commence. La guerre civile entamée en 1975 est terminée depuis deux ans. Randa Chahal Sabbag, cinéaste libanaise issue d'une famille engagée politiquement et militairement dans le conflit, évoque sur un mode très personnel ces dix-sept années de guerre. Elle utilise ses vidéos familiales, filme des entretiens avec sa mère à Tripoli, sa soeur à Paris et son frère à Beyrouth. Elle évoque la mémoire de son père disparu pendant la guerre et retourne sur les ruines d'une ville dont la reconstruction marque la disparition d'une partie de sa vie.

Cote : 956.92 NOS (Section Adulte)



Capturing the Friedmans / réalisé par Andrew Jarecki. - MK2, 2004. - 2 DVD, Couleur, 107 mn - Date du film : 2003

Résumé : Autour d'un sombre fait divers, un père et un fils accusés de viols aux Etats-Unis en 1987, l'enquête et la quête sur une vérité difficile à cerner. Grand prix du jury, Sundance 2003.

Cote : 364 CAP (Section Adulte)

La Grande famille / réalisé par Lingping Huang. - ICTV, 2008. - 1 DVD, Couleur, 52 mn. - (La Chine s'éveille) -
Date du film : 2008

Résumé : L'histoire d'une famille chinoise traditionnelle, les Zhou, bien connus dans leur petit village, au plus profond de la Chine, qui se heurte aux "méthodes des temps modernes" et qui finit par s'endetter lourdement. Une réflexion sur le clivage tradition/modernité et sur son impact sur les relations familiales.

Cote : 951.06 GRA (Section Adulte)

